

ARCHISCOPIE

ÉDITÉ PAR LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE / IFA

N° 130 - avril 2014

P 2 à 11 CALENDRIER

P 12 et 13 PROGRAMME DE LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

P 14 à 22 ACTUALITÉ

P 14 À SAINT-OUEN, L'ÉCOLE PEF, OU ÉCOLE ZÉRO ÉNERGIE

P 16 RÉSIDENCE SOCIALE LES MÔTIERS, PARIS 20^E

P 19 RECONVERSION DU QUARTIER DE L'INDUSTRIE À LYON

P 21 PAYSAGES EN QUESTIONS : 3 DOCUMENTAIRES

P 23 à 28 DOCUMENTS

P 23 ARCHITRAVES

P 24 ALEXIS JOSIC - ARCHITECTURES, TRAMES, FIGURES

P 26 COURCHEVEL, NAISSANCE D'UNE STATION

P 27 ARCHITECTURE ET JARDINS MOGHOLS

actualité



L'école Pef à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), préau sous les panneaux photovoltaïques. Mikou Design Studio. Ph. © Gwenaël Querrien.



Résidence sociale les Mûriers, Paris 20^e, Daufresne, Le Garrec et Associés arch. Ph. © 11h45. Cf. p. 16.



Le multiplexe Pathé (Sud arch.), avec le fast-food Ouest Express (By Boucharlat arch., P.-Y. Rochon arch. d'int.), Lyon. Ph. © Gilles Aymard. Cf. p. 19.

À SAINT-OUEN, L'ÉCOLE PEF, OU ÉCOLE ZÉRO ÉNERGIE

Comme d'autres villes de la première couronne parisienne, en particulier en Seine-Saint-Denis, Saint-Ouen est en pleine reconquête de friches industrielles, devenues des gisements de foncier d'autant plus intéressants pour développer de nouveaux quartiers que l'on est à proximité du métro parisien. C'est le cas de l'ancienne zone industrielle des Docks reconverte en ZAC des Docks en 2007¹, située juste au nord-ouest de la place de la République où domine la mairie et où passe la ligne 13 du métro et où devrait arriver la ligne 14 à l'horizon 2017. Ce futur éco-quartier de 100 ha (1/4 de la commune de Saint-Ouen) est en cours d'aménagement entre centre-ville et bords de Seine, les premiers chantiers ayant démarré en 2010. Les quais étaient confisqués par l'industrie - Total était sur le site depuis 1912 jusqu'en 2004 et il a fallu dépolluer les sols - et sont désormais réinvestis par la ville, avec notamment la création d'un parc de 12 ha en bordure du fleuve, inauguré en décembre 2013 même s'il reste bien sûr en gestation (agence Ter paysagiste). Sont par ailleurs programmés sur la ZAC 4000 logements, des bureaux et des commerces, des équipements de quartier... Il est encore trop tôt pour voir comment le nouveau quartier fera corps avec l'existant, ce qui est toujours difficile pour les ZAC, du fait de leur taille et parce qu'elles ont pour une part leurs propres règles, ce qui les démarque spatialement. Le fait qu'il s'agisse ici d'un écoquartier labellisé se transcrit sans doute dans l'espace urbain comme une spécificité, mais fièrement arbo-



rée. Outre le parc, des immeubles de bureaux sont déjà fonctionnels ainsi que deux écoles communales accueillant les enfants des alentours et bientôt les nouveaux arrivants.

La dernière-née a ouvert à la rentrée 2013 au 34 rue Dhalenne, une large voie partant de la place de la République jusqu'à la Seine, en limite est de l'ancienne zone industrielle des Docks, bâtie de façon plutôt continue mais hétéroclite sur son front droit, tandis que sur la gauche on découvre des chantiers en divers états d'achèvement piqués de quelques grues.

Baptisée en premier ressort l'école Pef - nom d'auteur de Pierre Elie Ferrier, créateur de livres de jeunesse dont le célèbre *La Belle Lisse*

L'angle sud de l'école sur la rue Dhalenne laisse découvrir les toits-terrasses et les panneaux solaires. Ph. © Gwenaël Querrien.

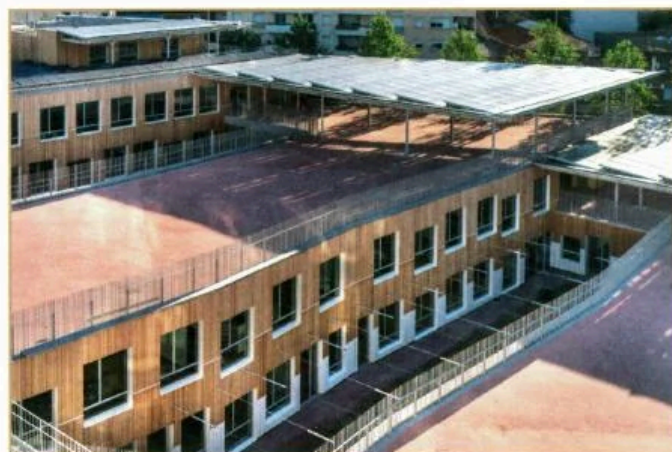
Poire du prince de Motordu -, elle accueille dans ses 17 classes des élèves de maternelle (à partir de 2 ans et demi) et de primaire. Son architecture évoque l'ancien quartier industriel par son capotage en panneaux d'aluminium brossé et les structures métalliques émergeant de ses trois niveaux de toits-terrasses. On découvre en approchant que celles-ci, qui signalent telles des bannières l'école dans le quartier, portent des séries de panneaux photovoltaïques. Le bâtiment vise en effet une performance énergétique opti-



1



2



3



Plan de situation



Coupe longitudinale

male, d'où son surnom d'« école zéro énergie », qui risquerait de faire croire aux enfants à un mauvais sort si l'équipe pédagogique ne leur expliquait pas d'entrée la spécificité positive du lieu ! Les architectes - les sœurs Selma et Salwa Mikou, jumelles à un an près - ont fait de ce dispositif une installation plastique émergeant d'un bâtiment par ailleurs plutôt austère, du moins vu de l'extérieur. Car si la carrosserie de façade est uniforme, comme celle d'une voiture ou d'un édifice industriel de bonne facture, on perçoit dès l'entrée un monde intérieur bien plus ludique. Le large porche et, dans la foulée, le hall du rez-de-chaussée laissent découvrir transparence et lumière, grâce à une disposition des bâti-

ments qui joue habilement entre situation urbaine et orientation, favorable aux performances énergétiques. Ainsi, si la façade sur rue est sagement alignée et la parcelle entièrement bâtie, le plan carré (légèrement trapézoïdal) est creusé de deux grandes échancrures diagonales - des cours-patios - afin de disposer des orientations optimales pour l'ensoleillement. C'est sur ces deux longues cours herborées que s'ouvrent les locaux communs en rez-de-chaussée et les classes en étages. Ces patios ne sont pas destinés aux récréations (on peut à l'occasion y faire classe) et ménagent donc des espaces extérieurs calmes au cœur du bâtiment. Les cours de récréation sont quant à elles instal-

1. L'entrée rue Dhalenne.
2. L'une des deux cours herborées.
3. Les cours de récréation sur les toits-terrasses avec les préaux en panneaux solaires. Ph. © Florian Kleinfenn.

lées sur les toits-terrasses en continuité avec les classes, à N+1 pour les maternelles et à N+2 pour les primaires. Le dernier niveau N+3 est réservé au logement de fonction, lui aussi avec une terrasse. En accédant à ces espaces extérieurs de récréation, on a la bonne surprise de voir que les superstructures métalliques portant les panneaux photovoltaïques forment de vastes préaux abritant une partie des terrasses dès la sor-